

DVC 4042A (M1336). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 29/10/2023.

*Datation* : ca 375 av. : le nouvel alphabet est imparfaitement assimilé : ἦ ὥς, mais χρῆται, peut-être vōiv. Cependant, la fausse diphtongue est déjà notée EI dans ἀνελεῖν. Style régulier du IVe s.

[ - - - - - ἀ δεῖνα ] τὸ ἀμπεχόνιον ΕΡΕΣΚΙΡ  
[ - - - - - τὸ ] ἐαυτᾶς κα[ῖ] τὸ Φιλαινέτας  
[ - - - - - ] νὸιν χρῆται ἦ ὥς ἱαρὸν  
[ἀνθέμεν αἰτεῖται αἰ λῶιον καὶ ἄμει]γον ἀνελεῖν

[ἀ δεῖνα] Lhôte : [- - -] DVC

[τὸ] ἐαυτᾶς DVC

νὸιν Lhôte : ]NOIN DVC

L4 interprétation Lhôte : [- - -]ΛON ἀνελεῖν DVC

*(Unetelle demande à l'oracle), en ce qui concerne sa propre robe et celle de Philainéta, de répondre si elles doivent en user pour leur usage à elles deux, ou bien (s'il est préférable) de les consacrer.*

τὸ ἀμπεχόνιον, sous cette forme exacte, n'est pas, semble-t-il, un hapax, puisque le vieux Pape le recense ainsi, avec une référence obscure : « ἀμπεχόνιον τό, dim. zu ἀμπεχόνη, *VLL* ». Quoi qu'il en soit, on rapproche facilement τὸ ἀμπεχόνιον de τὸ ἀμπέχονον Théocrite 15, 21 et de ἀμπεχόνη « robe de femme ». Il s'agit donc, de la part de deux femmes, de la consécration de robes à la statue d'une déesse, et l'on invoquera le parallèle de *CIOD/SEG* 2013, 408 : τᾷ Διό[ναι] ἐσθᾶτα, ζῶναν, πόρ(π)α[v]. On trouve aussi la consécration d'un ἀμπέχονον à Artémis Brauronia dans *IG* II(2) 1524, 34-37.

Notre interprétation syntaxique s'appuie sur *LOD* n° 11 (fouilles Évangélidis 1952) : αἰτεῖται ἃ πόλις ἃ τῶν Χαόνων τὸν Δία τὸν Νάον καὶ τὰν Διώναν ἀνελεῖν εἰ λῶιον καὶ ἄμεινον καὶ συμφορώτερόν ἐστι τὸν ναὸν τὸν τᾶς Ἀθάνας τᾶς Πολιάδος ἀγχωρίζαντας ποεῖν. Ce sens technique de ἀνελεῖν « rendre un oracle », bien attesté dans la littérature, est sans doute lié à une procédure oraculaire par tirage au sort : il s'agit de prendre des *sortes* en les extrayant d'un vase.

La syntaxe de notre inscription s'explique par une série d'anacoluthes, ce qui est banal dans les questions oraculaires : la consultante parle aussi au nom d'une autre femme, ce qui fait qu'elle hésite entre la troisième personne et le duel, si l'on admet notre interprétation de νὸιν. Selon cette hypothèse, χρῆται est un subjonctif délibératif, puis on passe, comme dans *LOD* n° 11, à la formule αἰτεῖται ἀνελεῖν αἰ λῶιον καὶ ἄμεινον. Quant à l'accusatif τὸ ἀμπεχόνιον, il est impossible, compte tenu des lacunes, de déterminer sa fonction.